

M. Picquenard fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR QUELQUES *PARMELIA* DU FINISTÈRE : *P. CETRATA* Ach., *P. PERLATA* Ach., *P. TRICHOTERA* Hue, *P. NILGHERRENSIS* Nyl., *P. PILOSELLA* Hue; par **M. C.-A. PICQUENARD.**

La *Causerie sur les Parmelia* publiée l'année dernière par M. l'abbé Hue (1) nous a fait connaître deux espèces nouvelles pour la science et a mis au point, d'une manière définitive, l'histoire du *P. perforata* Ach., du *P. cetrata* Ach. et de plusieurs espèces appartenant au groupe du *P. perlata* Ach.

J'avais fourni à M. l'abbé Hue quelques échantillons dont il est fait mention, d'ailleurs, dans la *Causerie sur les Parmelia*, mais je dois avouer que, lorsque parut ce Mémoire, mes idées sur les espèces qui y sont décrites étaient encore fort obscures. Je n'avais, du reste, eu jusque-là à ma disposition que les travaux des auteurs de l'Ouest qui ne séparaient pas, par exemple, le *P. perforata* Ach. du *P. cetrata* Ach., et qui ne paraissaient pas avoir approfondi le groupe du *P. perlata* Ach. (2).

On s'était, sans doute, jusqu'aux études de M. l'abbé Hue, trop appuyé sur les réactions. Étant donné que deux espèces avaient comme réaction $\mathbf{K} + \text{jaune}$ puis rouge, on les réunissait, l'une étant considérée comme type, l'autre comme variété. Et pourtant, si ces deux espèces présentent la même réaction, si elles possèdent le caractère, difficilement constatable, d'avoir, en général les apothécies perforées, elles sont, morphologiquement, à peu près le contraire l'une de l'autre. L'une d'elles, le *P. cetrata* Ach., a la face supérieure du thalle marquée d'un réseau blanc et la face inférieure du thalle fortement velue, parfois jusqu'au bord; l'autre, le *P. perforata* Ach., a la face supérieure du

(1) Cf. Abbé Hue, *Causerie sur les Parmelia* (*Journal de Botanique*, 1898, XII, pp. 177, 239).

(2) Cf. Abbé Olivier, *Exposé systématique des Lichens de l'ouest et du nord-ouest de la France*, 1^{er} volume. Paris, Klincksieck, 1897. — Viaud-Grand-Marais, *Note sur les Parmelia et les Physcia de l'Ouest* (*Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest*, Nantes, II, p. 154).

thalle absolument lisse et la face inférieure du thalle dépourvue de poils, en dehors des rhizines, bien entendu.

L'étude des espèces du groupe du *P. perlata* Ach. restait également obscure dans l'ouest de la France. On y reconnaissait seulement le *P. perlata* Ach., avec des variétés; seuls, les *P. olivetorum* Ach. et *cetrarioides* Del. étaient bien connus, nettement distingués.

On voit que le champ était largement ouvert aux chercheurs. J'en ai profité et je me suis attaché à retrouver dans le département du Finistère, où j'ai déjà vu tant d'espèces remarquables, les formes typiques du Mémoire de M. l'abbé Hue. Je me suis attaché à reconnaître les caractères morphologiques de ces espèces et je n'ai pas eu à me plaindre du résultat obtenu. Je suis, en effet, à même de reconnaître ces espèces sans le secours de la loupe, sans le secours des réactifs, avec la sûreté la plus absolue. Je sais que je ne suis pas seul à profiter ainsi des facilités que M. l'abbé Hue a mises si généreusement à la portée des botanistes herborisants quand il a publié sa *Causerie*, mais on ne saurait trop répandre les idées du Maître de la Lichénologie française au sujet des *Parmelia*. A l'époque actuelle, où l'on assiste à une analyse des espèces poussée jusqu'aux limites où recommence la confusion, on ne saurait trop se réjouir quand un botaniste sait, par un choix heureux de caractères, discerner des espèces incontestables, au nombre de celles qui méritent le nom de « bonnes espèces ».

Je n'ai pas l'intention, dans les notes suivantes, de reprendre la partie histologique, si bien exposée dans le Mémoire de M. l'abbé Hue. Je me bornerai à l'étude des caractères extérieurs; j'indiquerai les réactions obtenues à l'aide de K O H. On verra que c'est amplement suffisant pour les déterminations.

PARMELIA CETRATA Ach. — Thalle plus ou moins orbiculaire atteignant 10 centimètres de diamètre, à lobes de largeur moyenne, plus ou moins redressés, pourvus ou non de sorédies marginales.

Face supérieure d'un vert pâle ou même blanchâtre à l'état frais et ornée d'un réseau blanc, parfois très accentué.

Face inférieure d'un brun assez foncé, parfois roussâtre vers

les bords, *garnie de poils noirs* arrivant jusqu'à la marge ou laissant un espace glabre.

K + jaune
K + jaune, puis rouge sang.

Les apothécies n'ont pas été observées en Finistère.

Distribution. — Ce *Parmelia* est répandu dans le Finistère. Il est corticicole sous la forme *sorediata* ou muscicole (parmi les Muscinées sur les rochers).

PARMELIA PERLATA Ach. — Thalle parfois très grand, atteignant jusqu'à 0^m,50 de diamètre, orbiculaire, largement étalé, à lobes larges, plus ou moins redressés, sorédiés ou non.

Face supérieure d'un vert pâle, parfois blanchâtre à l'état frais, lisse, mate ou un peu brillante.

Face inférieure noire, en général moins foncée vers les bords, absolument *glabre*, en dehors des rhizines centrales.

K + jaune
K + jaune.

Les apothécies n'ont pas été observées en Finistère.

Distribution. — Cette espèce est répandue sur les écorces et sur les rochers.

PARMELIA TRICHOTERA Hue. — Thalle ne dépassant guère, en Finistère, 10 centimètres de diamètre, plus ou moins orbiculaire, étalé, à lobes moins larges que dans l'espèce précédente.

Face supérieure d'un vert pâle ou glauque, lisse, mate.

Face inférieure noire ou d'un brun foncé, *glabre par places*, pourvue ailleurs de poils noirs, assez serrés.

K + jaune
K + d'un beau jaune d'or.

Les apothécies ont le bord fortement sorédié.

Distribution. — Le *P. trichotera* est, très probablement, une espèce commune en Finistère. Il habite sur les écorces, aussi sur les rochers. Je l'ai trouvé fertile dans deux localités : au nord d'Elliant (corticicole), avec de jeunes apothécies ; sur les *Abies* de la montagne de Lokronan, pente Sud, où, à deux reprises, j'ai vu des apothécies bien développées.

PARMELIA NILGHERRENSIS Nyl. — Thalle atteignant, en Finis-

rière, environ 15 centimètres de diamètre et alors orbiculaire et largement étalé, avec l'aspect de *P. perlata*; parfois petit, à partie centrale appliquée sur l'écorce des branches des arbres et à lobes plus ou moins redressés-sorédiés; parfois aussi petit, à lobes dressés, parmi les Muscinées des rochers.

Face supérieure d'un vert pâle ou glauque, lisse, mate ou un peu brillante.

Face inférieure noirâtre, plus pâle, en général, vers les bords, glabre, portant, vers les bords, des cils noirs longs de 2-3 millimètres.

K + jaune.
—

Les apothécies manquent en Finistère.

Distribution. — Le type, corticole, à thalle largement étalé, sur les troncs, dans la forêt de Koatloc'h.

La forme corticole, à lobes plus ou moins redressés; sur des jeunes branches d'arbres, probablement çà et là.

La forme muscicole, à thalle fruticuleux, à lobes dressés, parmi les Muscinées, sur les rochers du bois de Toull' Laëron, dans les Montagnes-Noires.

PARMELIA PILOSELLA Hue. — Thalle assez développé, atteignant environ 2 décimètres de diamètre, assez irrégulièrement étendu, étalé, à lobes en général assez découpés, plus ou moins redressés.

Face supérieure glauque, portant de larges plaques d'isidium entremêlé de poils raides, noirs, généralement abondants.

Face inférieure brune, généralement pâle, presque blanche vers les bords, velue, à poils noirs laissant une marge plus ou moins large.

K + jaune
+ jaune.

Les apothécies, d'abord urcéolées, deviennent en vieillissant planes, larges, à bord mince.

Distribution. — Cette espèce se développe sur les écorces et les rochers moussus. Elle habite un assez grand nombre de localités (Montagnes-Noires; forêt de Koatloc'h, où elle est commune sur les lisières Nord et Ouest; forêt de Laz; forêt du Kranou, etc.). Elle a été vue fertile deux fois en Finistère; la première fois à la forêt de Koatloc'h, avec des apothécies adultes qui ont servi à

la description donnée par M. l'abbé Hue; la seconde fois, à la forêt de Laz, avec des apothécies encore assez jeunes.

Çà et là, à côté du type, on trouve une forme dont les lobes sont surchargés, notamment vers les bords, de petites folioles très finement découpées. C'est la variété *excrescens* Arnold.

Résumons en quelques mots les caractères différentiels des cinq espèces étudiées ci-dessus :

1. *Trois d'entre elles ont la face supérieure du thalle lisse, unie, sans poils ni isidium.*

a. *La face inférieure du thalle est lisse; la réaction* $K + \text{jaune}$
 $K + \text{jaune}$, dans P. PERLATA Ach.

b. *La face inférieure du thalle est lisse par places, velue par ailleurs; la réaction* $K + \text{jaune}$
 $K + \text{d'un beau jaune}$
d'or, dans P. TRICHOTERA Hue.

c. *La face inférieure du thalle est lisse, les bords étant pourvus de cils noirs; la réaction* $K + \text{jaune}$
 $K -$,
dans P. NILGHERRENSIS Nyl.

2. *Une autre a la face supérieure du thalle chargée de plaques d'isidium entremêlé de cils noirs; la réaction est* $K + \text{jaune}$
 $K + \text{jaune}$; c'est le P. PILOSELLA Hue

3. *Une dernière a la face supérieure du thalle ornée d'un réseau blanc; la réaction est* $K + \text{jaune}$
 $K + \text{jaune}$,
puis rouge sang; c'est le P. CETRATA Ach.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes :